

Intervention



Artistes féminines américaines

Claire St-Jean

Numéro 7, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57588ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

St-Jean, C. (1980). Artistes féminines américaines. *Intervention*, (7), 40–42.

Artistes féminines américaines



Judith Bernstein «Cinq panneaux verticaux», 1973.

Aborder une courte étude sur la situation des artistes américains de sexe féminin peut nous entraîner vers plusieurs sujets: les situations de la Femme, de l'Homme, de l'ARTISTE, de l'ART lui-même dans une société américaine; l'existence du sexisme, d'une discrimination envers les groupes ethniques et les groupes définis par leur sexe, de stéréotypes masculins et féminins véhiculés par la culture. Et ce n'est qu'un aperçu. Nous ne pourrions évidemment toucher à tous ces sujets. Notre texte portera donc sur la situation des artistes féminines «féministes» aux États-Unis dans les années 1970. Nous présenterons d'une part, un bref aperçu de leur action dans le monde artistique américain et d'autre part, une approche de quelques problématiques contenues dans leur art.

ACTION

Des statistiques publiées en 1972, dans le «Time Magazine» nous apprennent ceci: «Museum of Modern ART»: 1,000 «one artist shows» en 43 ans, 5 par des femmes; «Whitney Museum of American art»: 129 «one artist shows» en 10 ans, 8 par des femmes; «Guggenheim Museum»: 9 «one artist shows» en 5 ans, aucun par des femmes. Cette situation se retrouve autant au niveau des galeries (sur une échelle nationale, 82% des artistes représentés sont masculins) (1), des publications artistiques (**ART in America**: 12 expositions masculines pour 1 exposition féminine (2), qu'au niveau des emplois dans les écoles et collèges d'art (en 1971, seulement 4.5% de femmes sont professeurs à temps plein dans 41 départements d'art (3)).

Pour réagir contre cette discrimination, plusieurs artistes féminines s'unissent et fondent divers groupes dont W.A.R. (Women Artists in Revolution, 1969), Women's AD HOC Comittee (1970), W.I.A. (Women in the Arts, 1971) et Women Caucus for Art (1972). Une collaboration étroite entre les femmes caractérise ces mouvements des artistes féminines. Elles veulent supprimer l'isolement dans lequel nombre d'artistes travaillaient. Des colloques, conférences, ateliers s'organisent comme «Women in the Arts», (Wisconsin, septembre 1973). On redécouvre la Femme/ARTISTE et l'ARTISTE/Femme dans l'histoire de l'Art et on décrit sa situation actuelle. Pour montrer l'art des femmes, on met sur pied des exposi-

tions de groupe comme «Women choose women», au New-York Cultural Center, janvier 1973, groupant 109 femmes; «Focus», ensemble d'événements artistiques sur les femmes dans l'art, tenu à Philadelphie en avril et mai 1974; une exposition de 149 femmes au Brooklyn Museum, 1975; «Women ARTISTS '78, avec 117 femmes au Graduate Center City University of New-York. On ouvre des centres d'art, tels Women's Interart Center (New-York, 1971) et le Los Angeles Women's Building (1973). L'apparition de galeries coopératives, par et pour des femmes, A.I.R. (Artist in Residence, New-York, 1972), SOHO 20 (New-York, 1973, ARC (Chicago, 1973) est un autre aspect de la réponse des femmes à un monde artistique commercialisé et basé sur des valeurs sexistes.

En prenant position publiquement, ces artistes féminines se qualifient de féministes. En fait, le féminisme est autant une prise de position sociale devant un préjudice subit par la femme, qu'une prise de conscience personnelle sur son propre état de femme et sur son rôle dans la société. C'est à la fois un éveil personnel et social dans l'espoir d'améliorer et de changer une situation discriminatoire. (À notre avis, cette situation aura toutes les chances d'évoluer si l'homme également s'interroge sur tous les stéréotypes masculins que le «sexe fort» avale depuis belle lurette...). Les artistes féministes se sentiront d'autant plus impliquées qu'elles vivent deux ambiguïtés: celle de l'artiste et celle de la femme.

L'impact des différentes actions des artistes féministes américaines a évidemment des répercussions sur le monde des arts aux États-Unis. Un plus grand nombre de femmes sont présentes dans les professions et les institutions artistiques. Par l'action du «Women's Caucus», le Conseil d'administration du CAA (College Art Association) passait de 1 femme sur un total de 24 membres en 1971, à 11 femmes sur 24 en 1976 (4). Par contre, il existe encore une discrimination au sein des musées, des galeries, etc.. Pour ces artistes féministes, leur action se doit d'être continue. Une hétérogénéité dans les moyens se fait cependant sentir entre ces groupes d'artistes, allant d'une utilisation consciente des éléments propres à la société actuelle, au rejet total de cette même société

et au désir de créer une société féminine parallèle. Quoi qu'il en soit, un fait est certain: tous ces groupes veulent une plus grande reconnaissance de l'artiste féminine américaine et de son art.

ART

Définir l'art des artistes féministes américaines en un mouvement stylistique homogène est impossible. La multitude d'approches formelles ne peut créer l'idée d'un mouvement artistique précis, tel que nous les connaissons: Expressionisme abstrait, Hyperréalisme, Cubisme, Impressionnisme, etc... En fait, un lien existe entre ces artistes féministes; et il sera assez fort pour qu'une artiste féminine abstraite se sente plus près d'une artiste féminine réaliste que d'un artiste masculin abstrait. L'iconographie de leurs oeuvres s'inspire de la femme, son identité, son histoire, son sexe, son expérience. Elles veulent montrer la femme telle qu'elles (artistes et femmes) la perçoivent. À travers leurs travaux, trois thèmes principaux nous apparaissent: une recherche d'identité, comme femme et comme artiste (recherche importante quand il s'agit d'une artiste féminine noire) (5); une prise de conscience et une revalorisation des conditions de vie des femmes et de leur hérité (vie «domestique», mythologie matriarcale); une interrogation sur la sexualité, afin de lever le tabou qui pèse sur la leur et celle des hommes. Lucy R. Lippard, critique d'art et féministe nous présente bien la façon dont ces artistes traitent leur sujet:

«Quelques artistes féministes ont choisi une imagerie fondamentalement sexuelle ou érotique qui est inéluctablement vu «Through the object's eye» (nous servant du titre d'un tableau de Joan Semmel). D'autres choisirent d'exalter de façon réaliste ou conceptuelle les expériences vécues et inhérentes à la condition féminine parmi lesquelles la naissance, la maternité, le viol, l'entretien ménager, les images de famille, les fenêtres, les menstruations, l'autobiographie, les antécédents familiaux, les portraits d'amis prédominant. D'autres eurent le sentiment que l'art féministe devait avoir uniquement le contenu direct d'une affiche politique. D'autres s'engagèrent dans l'utilisation de couleurs et de matériaux dénigrés auparavant comme «féminins»; ou en faisant des rapports plus symboliques ou abstraits entre l'art et leurs propres expériences comme une scène de dispute, un accouchement, une

réclusion, des tensions, des obstacles, un étranglement, que leur présentation ou leur déroulement en soit sensuel ou vulgaire. D'autres traitent d'images de la vie purement organique et enfin, d'autres traitent le moi comme sujet, passant de la vie intérieure vers l'extériorisation.» (6)



Mary Beth Edelson «Blood Mysteries», 1973.



*...and form. I was not interested in drawing a wall but there is a way through my process to a wall. I think
 I believe I want to deal with the issue of femininity. I believe I want to deal with the issue of
 you probably know that a lot of the female rejection has been thought of as a rejection of the male. I think
 a man and in the past a way to let the female rejection be represented in such a way that it is not just a
 in only drawing the drawing the drawing other I don't know how to do that yet. I think I want to do it in a way
 to make me trying to find a new language. You that is related to women rejection. Usually I was unhappy for the
 'rejection' and my work. In one that the rejection was judged and rejected. I began to feel that the rejection that I had rejected you
 it could be made an identity as an artist in the world. But in another way, the rejection action in every sense is important
 to my process as an artist that makes the gap, and that is simply not true. Whether you think down out of the gap and
 you to bridge a gap that exists in the world. The gap between female consciousness and appreciation and learning. In the past
 of me, have anyone really understood what it means to have to suppress your femininity in order to be able to express your identity
 'what it does to you?' it was not willing to be an artist on a level and could not be willing to be a woman on a level. I have
 'back on the stage' to be myself on the first of society rejection in the days that by so doing my work will help change minds. I want
 to put down rejection. I haven't got it all together but my husband, who lives in and understands my work and my thoughts, rejected the concept
 'my artistic femininity in the drawing. For many people in the world can stand up to the conventional rejection male culture. I think women
 in many hundreds are willing to struggle and then struggle like my husband did, in order to embrace the drawing. For many women are willing
 to rejection and rejection and rejection and rejection and rejection and rejection and rejection and still want to express their femininity*

Judy Chicago 1974

En étudiant l'art féministe, une question s'impose: existe-t-il un art spécifiquement féminin? Un art caractérisé par une sensibilité, par des formes, par une imagerie, par des couleurs, par des matériaux «féminins»? Une thèse parmi d'autres défend l'idée qu'il existerait, dans les oeuvres d'artistes féminines, un attrait pour une image «centrale», un orifice central qui serait inconsciemment relié aux réalités biologiques du corps féminin. Ce focus, circulaire, oval ou «creux», se rattachant profondément aux organes et attributs féminins, favoriserait l'utilisation des formes rondes ou ovoïdes et l'usage de structures concen-

triques. De fait, plusieurs oeuvres féminines renferment ce thème. Mais que fait-on des Henri Moore, Jean Arp, Kenneth Noland et autres...? Il est évident qu'à chaque thèse avancée par les artistes féministes pour définir un art féminin, il y aura une réponse pour la contredire. À ce stade, le débat est ouvert et risque de le rester longtemps...
 Ce ne sont pas toutes les artistes féminines qui sont féministes et dont l'art reflète les expériences féministes. Mais celles qui le sont, ont été très présentes dans le contexte culturel américain des années 1970. Peut-on évaluer une influence déterminante des artistes

féministes sur le monde artistique américain; peut-on évaluer leurs actions politiques et sociales et leur art au contenu référentiel? Il est un peu trop tôt pour répondre à ces questions. Malgré tout, un point est important: pour la première fois, aux États-Unis, il est enfin possible de voir en grand nombre des oeuvres d'artistes féminines.

En définitive, nous pouvons conclure avec Lucy R. Lippard:

«Peut-être alors que le plus grand défi que doit relever le mouvement féministe dans le domaine des arts visuels serait l'établissement de nouveaux critères par lesquels il pourrait non seulement évaluer les résultats esthétiques, mais aussi l'efficacité de communication de l'art; ceci en évitant qu'ils ne deviennent un nouveau système en lui-même, ou, à Dieu ne plaise, un nouveau style qui serait rapidement remplacé par un autre.» (7)

Claire St-Jean

Références:

- (1) **Situation Report**, Time Magazine, 20 mars 1972, p. 77.
- (2) Chamberlain, Betty, **Sexism in Art**, American Artist, septembre 1972, p. 60.
- (3) Cochrane, Diane G., **Women in art: A progress report**, American Artist, décembre 1972, p. 56.
- (4) **More on women's ART: an Exchange**, ART in America, novembre/décembre 1976, p. 11.
- (5) Il serait intéressant de considérer la recherche d'identité des artistes masculins à l'intérieur de la société et de la comparer à celle des artistes féminines.
- (6) Lippard, Lucy R., **Projecting a feminism criticism**, ART Journal, été 1976, p. 337.
- (7) Idem, p. 338.

BIBLIOGRAPHIE

- Art and Sexual politics. Why have there been no great women artists?**, éd. par Thémis B. Hess et Elizabeth C. Baker, New-York, Collier Books, 1971, 150 p. (ART News Series).
- ART Journal, vol. 35, No. 4, Summer 1976. (Numéro entier réservé aux femmes).
- Petersen, Karen & Wilson, J. J., **Women Artists**, New-York, Harper and Row, 1976, 212 p..
- Women and the Arts**, ART in Society, Vol. 11, No. 1, Spring-Summer 1974. (Numéro entier).